

Julius Léonidas, athénien, soldat de la XVI^e légion de Flavius Firmus, en train de faire des sacrifices aux dieux et à ses parents. On pourrait cependant admettre que cette pierre y eût été apportée d'ailleurs.

Γ. ΙΟΥΛΙΟC ΑΕΩΝΙ

ΔΗC ΑΘΗΝΑΟC

ΤΙΩΤΗΣ ΑΕΓΕΩΝΟC

ΙC ΦΛ. ΦΙΡΜΗΣ ΘΕΟΙC ΚΑΙ

ΤΑΧΘΟΝΙΟΙC ΚΑΙ ΤΟΙC ΓΟΝΕΥCΙΝ.

On ne voit plus de traces du grand aqueduc, mais son souvenir est gravé en vers grecs sur une pierre carrée, qui nous a été conservée jusqu'à présent, car elle a été transportée et enchâssée sur l'autel de l'église des Grecs. Le poète célèbre l'habileté de l'architecte, un certain Auxence. Près du pont se voit le café appelé *Adjem-kahvé*.

On ne trouve dans cette ville que de rares inscriptions; elles devaient pourtant être assez nombreuses aux premiers siècles, et même au commencement du XVIII^e, mais elles ont disparu, soit par la démolition des édifices, soit par le transport des pierres en d'autres lieux. Sur le mur d'une manufacture de coton est enchâssée une pierre, piédestal de la statue de Minerve de *Macarse*? avec une inscription grecque; elle a été transportée ici de Mallus.

En 1836, pendant que des Arméniens creusaient sous les murailles de la ville, ils découvrirent des débris de casques, de croix en bronze et autres objets, dont l'origine nous est inconnue.

Quoiqu'elle ait perdu son antique splendeur, et qu'il y fasse une chaleur excessive, ce qui en rend le séjour peu agréable, Adana est aujourd'hui reconnue pour la capitale de la Cilicie, et elle est encore la plus populeuse des villes du pays. Quelques-uns lui attribuent 10,000 maisons et 60,000 habitants; d'autres diminuent ce nombre de moitié. Quelques-uns comptaient à Adana 2,000 maisons arméniennes, d'autres davantage. Davis, en 1875, y comptait 1,700 maisons arméniennes, non compris celles des Arméniens catholiques et Arméniens protestants. Les premiers ont deux églises et à côté d'elles leurs gymnases, et de plus deux autres écoles. Les protestants comptent 120 maisons;